



Diagnostic de vulnérabilités pour augmenter la résilience wallonne à travers l'adaptation aux changements climatiques

Impacts des inondations et des incendies sur la production électrique wallonne

Rapport méthodologique



ICEDD



LIÈGE université
Climatologie



LIÈGE université
Gembloux
Agro-Bio Tech



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

Pouvoir adjudicateur :



Wallonie



Service public
de Wallonie



Institut scientifique
de service public



JETPACK.AI



Auteurs

François Tamigneaux – fta@icedd.be

Comité de relecture

Manu Harchies - mha@icedd.be

Yves Marenne – ym@icedd.be

Personne de contact

François Tamigneaux – fta@icedd.be

Photo de couverture : Jonas Jaeken from Unsplash

Namur, mars 2025

Comment citer ce rapport

Tamigneaux, F., Harchies, M. (2025). Risques climatiques en Wallonie. Indicateur d'impacts des inondations et des incendies sur la production électrique wallonne. Service Public de Wallonie (SPW) - Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC).



Table des matières

1. Introduction	4
2. Résumé	4
3. Définition de l'indicateur et périmètre	4
4. Matériel et méthode	5
4.1. Inondations	5
4.2. Incendies.....	7
5. Résultats	7
5.1. Inondations	7
5.2. Incendies.....	9
6. Discussion	11

1. Introduction

Ce rapport présente la méthodologie et les résultats de la construction de l'indicateur de vulnérabilité de la production électrique wallonne permettant d'évaluer les risques climatiques en Wallonie pour le système énergétique. Cet indicateur permet d'identifier les zones à risques en Wallonie et les zones d'intervention prioritaires.

2. Résumé

Les aléas climatiques (inondations, chaleurs extrêmes et incendies) sont susceptibles d'impacter le bon fonctionnement des unités de production énergétique. Or, la société dans son ensemble dépend fortement d'électricité pour fonctionner. Les indicateurs développés ici évaluent l'impact des aléas mentionnés sur la production électrique. Nous identifions ainsi la part de la capacité installée de différents vecteurs énergétiques (nucléaire, gaz, éolien, PV) à risque d'interruption en cas d'aléa.

3. Définition de l'indicateur et périmètre

La société humaine repose largement sur l'exploitation des énergies pour fonctionner. On peut dire qu'on en est dépendant. L'objectif de cet indicateur est d'évaluer le risque associé à l'interruption de la production d'électricité au cas où les unités de production devaient être touchée par un aléa climatique.

Dans le cadre de sa stratégie d'adaptation au changement climatique¹, la Commission Européenne a identifié les principaux impacts des changements climatiques sur différents vecteurs énergétiques comme en atteste la Figure 1 :

Technology	Δ air temp.	Δ water temp.	Δ precip.	Δ wind speeds	Δ sea level	flood	heat waves	storms
Nuclear	1	2				3	1	
Hydro			2			3		1
Wind onshore				1				1
Wind offshore				1	3			1
Biomass	1	2				3	1	
PV							1	1
CSP						1		1
Geothermal						1		
Natural gas	1	2				3	1	
Coal	1	2				3	1	
Oil	1	2				3	1	

Figure 1: Impacts de l'évolution des paramètres climatiques sur les différentes sources d'énergie²

1 = impact léger, 2 = impact moyen, 3 = impact sévère

¹ European Commission. 2013. Commission staff working document - Adapting infrastructure to climate change.

² Op cit.

Les **inondations** sont l'aléa le plus impactant pour une série de vecteurs énergétiques. C'est d'autant plus important que cela concerne les principaux moyens de production d'énergie en Wallonie. En 2021, la production nette d'électricité en Wallonie était assurée à 84,9% par du nucléaire et du gaz naturel.³ Les inondations se caractérisent par un risque de dommages importants aux infrastructures localisées dans les zones d'aléa, entraînant potentiellement l'interruption ou une réduction forte de leur production, particulièrement les centrales thermiques.

En complément, nous disposons également des cartographies de probabilité de départ **d'incendies**, pour lesquels nous estimons pertinents de soumettre le croisement des éléments des réseaux.

La production à risque est évaluée au travers de la capacité installée par vecteur énergétique. En fonction, il est possible de déterminer la part du parc de production électrique qui pourrait être à l'arrêt en cas d'aléa. Ainsi, il est identifiable si des mesures supplémentaires doivent être prévues pour renforcer la protection des installations face aux inondations et aux incendies.

4. Matériel et méthode

La méthodologie suivie consiste à croiser l'emprise des unités de production électrique avec les zones d'aléa. Les unités de production électrique retenues diffèrent selon l'aléa étudié comme suggéré par la Figure 1. Nous détaillons ci-dessous les unités retenues par type d'aléa.

4.1. Inondations

Les données de base pour les inondations sont les cartes d'aléas d'inondations par débordement et ruissellement pour tous les niveaux d'aléa. Ces cartes se base sur les cartographies en vigueur de l'aléa d'inondation si ce n'est que les niveaux d'aléas sont actualisés au niveau du bassin de la Vesdre, tenant compte des débits enregistrés en juillet 2021. L'absence de prise en compte de projection climatique ne permet pas de modéliser des scénarios dans le temps.

Pour le risque d'inondations, nous considérons les centrales thermiques (gaz et nucléaire), la centrale de pompage-turbinage de Coe (que nous isolons du reste de l'hydroélectrique au vu de son importance en termes de puissance et de son mode de fonctionnement particulier) et l'hydroélectrique (en ce compris le barrage de la Plate Taille).

Pour les centrales thermiques, cela se justifie car elles ont une emprise au sol importante et sont plus facilement victime des dégâts générés par les eaux (corrosion, dommages entraînés par l'arrachage d'éléments, submersion de composants...). Ces arguments auraient également pu être utilisés pour les éoliennes – mais fréquemment installées sur des terrains surélevés où les risques de crues sont faibles - ou des gros champs photovoltaïques (pour lesquels nous n'avons pas de données suffisamment exhaustives). Cependant, nous avons décidé de suivre l'analyse de la Commission Européenne.

Au niveau des centrales thermiques, nous avons considéré 8 centrales en plus de la centrale de Coe que nous extrayons de l'hydroélectrique étant donné sa large puissance installée et son mode de fonctionnement. Les inondations pourraient également y entraîner un dépassement excessif des bassins ou endommager les équipements. Nous regroupons ces unités de production (thermique et Coe) en une seule catégorie que nous considérons comme les unités de production centralisées.

3

[https://www.iweps.be/indicateur-statistique/production-nette-delectricite-vecteur-energetique/#:~:text=Production%20C3%A9lectrique%202021%203A%2037%20TWh&text=La%20Wallonie%20C3%A9tait%20exportatrice%20nette,de%2011%2C7%20TWh\).](https://www.iweps.be/indicateur-statistique/production-nette-delectricite-vecteur-energetique/#:~:text=Production%20C3%A9lectrique%202021%203A%2037%20TWh&text=La%20Wallonie%20C3%A9tait%20exportatrice%20nette,de%2011%2C7%20TWh).)

Pour l'hydroélectrique (hors Coo), nous considérons toutes les unités au-delà de 10 kW qui représentaient 99,5% de la puissance installée en 2018.⁴

Par ailleurs, pour les centrales thermiques, il est également plus simple d'évaluer la capacité installée future étant donné que celle-ci dépend de décisions gouvernementales plus longues à prendre. Par exemple, l'arrêt de certains réacteurs nucléaires est programmé à 2035 alors que le mécanisme de CRM vise à renforcer les capacités installées de centrales TGV. Grâce à cela, nous pouvons évaluer la capacité installée à risque en 2024, 2030 et 2050. Nous sommes évidemment conscients que les choix politiques pourront encore influencer la capacité installée à l'horizon 2050 et que l'indicateur donne une représentation du futur sur base des informations connues aujourd'hui.

Le Tableau 1 reprend les puissances installées considérées pour l'analyse tant aujourd'hui (2024) que dans le futur (2030 et 2050) - comme justifiées par les notes de bas de page.

Centrales	Type	Puissance installée (MW)		
		2024	2030	2050
Cierreux	Turbojet	17	17	17
Seraing ^{5,6}	TGV	470	870	870
Baudour	TGV	350	350	350
Amercoeur	TGV	451	451	451
Marcinelle	TGV	413	413	413
Angleur	TAG	178	178	178
Awirs ⁷	TGV	0	875	875
Tihange ^{8,9}	Nucléaire	2000	1038	962
Coo	Pompage	1164	1164	1164
Total		5043	5356	5280

Tableau 1 : Puissance installée des centrales thermiques et de Coo en 2024, 2030 et 2050 selon les décisions politiques et projets actuellement en vigueur

Bien que le contexte réglementaire actuel indique l'abandon du nucléaire et du gaz à 2050, nous préférons adopter une approche conservatrice en maintenant une partie des capacités nucléaires – les perspectives politiques récentes laissent entrevoir la possibilité d'un maintien à minima d'une part du parc actuel – et des centrales TGV – la centrale de Seraing a obtenu son permis à condition d'installer une unité de capture de carbone sur son site, de sorte qu'elle pourra continuer à exister au-delà de 2050 sans être émettrice nette de CO₂. Notre approche permet de témoigner de la puissance à risque de notre parc énergétique actuel et d'une de ses évolutions possibles.

En ce qui concerne l'hydroélectrique, nous supposons que l'ensemble des capacités installées (266,5 MW) actuellement le seront encore d'ici 2050.

⁴ <https://energie.wallonie.be/fr/etat-des-lieux-en-wallonie/includehtml?IDC=6175&IDD=52486#:~:text=La%20Wallonie%20est%20actuellement%20%C3%A9quip%C3%A9e,pui ssance%20de%20106%20053%20kW>

⁵ <https://www.references.be/article/partenaires/nouvelle-centrale-de-luminus-seraing-au-coeur-de-linnovation-energetique-belge/569504#:~:text=Seraing%20et%20Luminus%2C%20une%20association%20pleine%20d'%C3%A9nergie%20!&text=D'un e%20puissance%20totale%20de,unit%C3%875%A9%20est%20de%20derni%C3%A8re%20g%C3%A9n%C3%A9ration>

⁶ <https://www.sudinfo.be/id590493/article/2022-12-15/le-chantier-de-la-nouvelle-centrale-tgv-debutera-avec-le-forage-des-pieux>

⁷ <https://corporate.engie.be/fr/energy/gaz/travaillez-la-nouvelle-centrale-de-flemalle>

⁸ <https://afcn.fgov.be/fr/dossiers/centrales-nucleaires-en-belgique>

⁹ Les tendances politiques actuelles viseraient à maintenir Tihange 1 après 2025. Nous prenons ce minima de puissance installée à 2050. <https://www.lesoir.be/635791/article/2024-11-13/nucleaire-le-mr-veut-en-urgence-protéger-les-trois-vieux-reacteurs>

4.2. Incendies

Tel qu'utilisé ici, l'aléa d'incendie correspond à la probabilité d'inflammation de l'ensemble du territoire wallon. L'aléa d'incendie a été modélisé pour l'ensemble de la Région Wallonne. Chaque point du territoire est associé à un niveau de probabilité de départ de feu (faible, moyen faible, moyen élevé et élevé), modélisé sur base d'un historique de feux de forêts recensés en Wallonie et de classes d'occupation et d'utilisation du sol. Cet aléa ne concerne donc pas exclusivement les feux de forêt.

La probabilité de départ d'incendie impacte potentiellement plusieurs types d'unités de production. Outre les centrales thermiques et hydroélectriques présentées précédemment, nous considérons également les éoliennes et les installations photovoltaïques.

Un inventaire des **éoliennes** présentes en Wallonie a pu être reconstitué en croisant diverses sources de données communiquées par le SPW et autres propriétaires d'éoliennes. In fine, nous recensons 537 éoliennes pour une puissance installée de 1376 MW. Cela représente 97% de la puissance installée telle que documentée par Renouvelles au 31/12/2023¹⁰. Etant donné la bonne représentativité de notre inventaire, nous nous en tenons à celui-ci.

Concernant les installations photovoltaïques, nous nous basons sur un inventaire des installations supérieures à 10 kW transmis par le SPW pour lesquelles nous disposons des adresses. Par traitement de géocodage¹¹, nous avons pu convertir les adresses en coordonnées géographiques. L'ensemble de la puissance installée de ces installations représente 510,1 MW, soit 23,5% de la puissance photovoltaïque totale installée en Wallonie en 2023 (2183,75 MW)¹².

Enfin, nous avons considéré qu'une unité de production était concernée par l'aléa dès lors que son emprise était située en zone d'aléa. Nous avons adopté une approche conservatrice en n'appliquant pas de zones tampon car les unités de production sont probablement déjà (partiellement) isolées du combustible par des obstacles créés par l'homme (ex. le cours d'eau et les routes longeant les centrales thermiques le long de la Meuse peuvent servir de barrières à la propagation de l'incendie).

5. Résultats

5.1. Inondations

Unités centralisées

Il est frappant de noter que toutes les unités centralisées (thermiques et Co) sont situées (intégralement ou pour partie selon l'emprise) dans les zones d'aléas d'inondation selon les cartes d'aléas disponibles pour la Wallonie.

¹⁰ <https://www.renouvelles.be/fr/eolien-wallon-sur-la-bonne-voie-100mw-installes-en-2023/>

¹¹ Le traitement par géocodage consiste à convertir chaque adresse des installations photovoltaïques en coordonnées géographiques. Cela a été réalisé à l'aide d'un script nettoyant tout d'abord les adresses pour en isoler les composants (rue, numéro, code postal) et faisant appel à l'API de géocodage du SPW (WalOnMap). Cette API recherche parmi le référentiel officiel des adresses existantes en Wallonie (Référentiel ICAR), l'adresse correspondant le mieux à l'adresse recherchée. Chaque adresse du référentiel étant géolocalisée, les coordonnées en sont alors directement extraites.

¹² <https://www.renouvelles.be/fr/faits-chiffres/observatoire-photovoltaïque/>

Centrales	Type d'aléa d'inondation
Cierreux	Débordement et Ruissellement
Seraing	Débordement
Baudour	Ruissellement
Amercoeur	Débordement et Ruissellement
Marcinelle	Débordement
Angleur	Débordement
Awirs	Débordement
Tihange	Débordement et Ruissellement
Coo	Débordement

Tableau 2 : Type d'aléa d'inondation impactant potentiellement les centrales thermiques et de Coo

Pour autant que des inondations se produisent simultanément au niveau de chaque centrale et que les dégâts venaient à les rendre inopérables, cela représenterait donc 100% de leur capacité installée en Wallonie et la production électrique correspondante qui est à risque. S'il s'agit évidemment d'un scénario extrême, cela démontre néanmoins de la nécessité de protéger l'ensemble de ces centrales aux dégâts potentiels d'inondations. Le *Combinaison simultanée de l'aléa d'inondation par débordement et ruissellement

Tableau 3 indique la part de la puissance installée à risque selon le type d'aléa et dans le temps :

Type d'aléa d'inondation	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale des unités centralisées)					
	2024		2030		2050	
	MW	%	MW	%	MW	%
Débordement	4.693	93,1%	5.006	93,5%	4.930	93,4%
Ruissellement	2.818	55,9%	1.856	34,7%	1.780	33,7%
Débordement et Ruissellement*	2.468	48,9%	1.506	28,1%	1.430	27,1%

*Combinaison simultanée de l'aléa d'inondation par débordement et ruissellement

Tableau 3 : Puissance à risque (MW et part de la puissance installée totale)

Actuellement, 93% du parc de production des unités centralisées est exposé aux inondations par débordement. Cela se maintient à 2050 contrairement à ce qu'on observe pour l'aléa de ruissellement où de 56% de la puissance exposée, on passe à 34% de cette puissance en 2050, sous l'effet de la contraction de la puissance nucléaire. A l'inverse, les centrales TGV des Awirs et de Seraing qui sont appelées à compenser partiellement la perte de capacité nucléaire ne sont pas concernées par l'aléa de ruissellement.

Centrales hydroélectriques

En ce qui concerne les infrastructures hydroélectriques (hors pompage turbinage de Coo), la puissance installée à risque se décline comme suit d'aujourd'hui à 2050 :

Type d'aléa d'inondation	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale hydroélectrique)	
	MW	%
Débordement	86,6	32,5%
Ruissellement	150,0	56,3%
Débordement et Ruissellement	0,0	0,0%

Autrement dit, 29,9 MW (ou 11,2%) de la puissance installée hydroélectrique n'est pas sujette au risque d'inondation.

Global

Si l'on considère l'ensemble de la puissance installée pour ces deux types d'unités de production, 90% de la puissance installée de ce parc reste sujet à l'aléa d'inondation par débordement, et ce jusqu'en 2050. L'impact de l'aléa de ruissellement est plus faible avec 56% du parc exposé actuellement contre 35% en 2050. Cette baisse significative est due à la contraction du parc nucléaire alors que les centrales TGV des Awirs et de Seraing ne sont pas concernées par l'aléa de ruissellement.

Niveau d'aléa d'inondation	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale unités centralisées et hydroélectrique)					
	2024		2030		2050	
	MW	%	MW	%	MW	%
Débordement	4.780	90,0%	5.093	90,6%	5.017	90,4%
Ruissellement	2.968	55,9%	2.006	35,7%	1.930	34,8%
Débordement et Ruissellement	2.468	46,5%	1.506	26,8%	1.430	25,8%
Total puissance installée	5.310		5.623		5.547	

5.2. Incendies

Unités centralisées

Les centrales thermiques sont assez peu menacées par les risques de départ d'incendies. Entre 17% (2024) et 40% (2030 et 2050) de la puissance installée en Wallonie est hors zone d'aléa, alors qu'aucune n'est installée dans des zones d'aléa plus probables comme « moyen fort » ou « fort ». La majorité de la puissance installée à risque est concentrée en zone d'aléa « moyen faible ». Le net fléchissement observé entre 2024 et 2030 est dû à l'arrêt de réacteurs à la centrale nucléaire de Tihange dont la puissance diminuera de moitié dans ce laps de temps et dont l'emprise de la centrale est située en zone d'aléa 'Moyen faible'.

Niveau d'aléa d'incendie	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale)					
	2024		2030		2050	
	MW	%	MW	%	MW	%
Faible	17	0,3%	17	0,3%	17	0,3%
Moyen faible	4143	82,2%	3181	59,4%	3105	58,8%
Moyen élevé	-	-	-	-	-	-
Elevé	-	-	-	-	-	-
Hors zone d'aléa	883	17,5%	2158	40,3%	2158	40,3%

Centrales hydroélectriques

Les centrales hydroélectriques sont également très peu à risque d'aléa d'incendie. 93% de la puissance installée wallonne est hors zone d'aléa alors que seul 4% de celle-ci est en zone « moyen élevé ».

Niveau d'aléa d'incendie	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale)	
	2024 – 2030 - 2050	
	MW	%
Faible	1,5	0,6%
Moyen faible	6,0	2,3%
Moyen élevé	10,6	4,0%

Elevé	0,1	0,0%
Hors zone d'aléa	248,3	93,2%

Par manque d'indications quant au futur, nous faisons l'hypothèses que la puissance installée reste la même entre 2024 et 2050.

Eoliennes

Similairement, les éoliennes implantées en Wallonie sont très peu concernées par les risques d'incendies. Près de 95% de la puissance installée est hors zone d'aléa. La part la plus à risque représente 2,5% de la puissance installée wallonne et est localisé en zone d'aléa « moyen élevé ».

Niveau d'aléa d'incendie	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale)	
	2024 – 2030 - 2050	
	MW	%
Faible	14,0	1,0%
Moyen faible	24,1	1,8%
Moyen élevé	35,0	2,5%
Elevé	0,0	0,0%
Hors zone d'aléa	1303,5	94,7%

Par manque d'indications quant au futur, nous faisons l'hypothèses que la puissance installée reste la même entre 2024 et 2050. Cependant, le nombre d'éoliennes est fort susceptible de continuer à croître dans les années futures. Il s'agira alors de réfléchir à la localisation de celles-ci pour éviter qu'elles soient implantées dans des zones à risque. Cette question est d'autant plus importante si l'on décidait, à l'avenir, d'installer massivement des éoliennes en zones forestières.

PV

Le même type d'analyse auprès des installations photovoltaïques d'une puissance installée supérieure à 10 kW indique que 88,4% de ces installations ne sont pas dans des zones à risques d'incendies. Au total, la puissance installée à risque d'incendie équivaut à 51 MW, soit 2,3% de la puissance totale installée en Wallonie en 2023, toutes installations confondues.

La puissance installée à risque se répartit comme suit selon le niveau d'aléa pour notre échantillon des installations d'une puissance supérieure à 10 kW :

Niveau d'aléa d'incendie	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale installée en Wallonie)	
	2024 – 2030 - 2050	
	MW	%
Faible	6,8	1,5%
Moyen faible	37,3	8,5%
Moyen élevé	4,0	0,9%
Elevé	2,9	0,7%
Hors zone d'aléa	389,4	88,4%

Par manque d'indications quant au futur, nous faisons l'hypothèses que la puissance installée reste la même entre 2024 et 2050. Cependant, le nombre de panneaux photovoltaïques est susceptible de

continuer à croître dans les prochaines années. Il s’agira alors de réfléchir à la localisation de celles-ci pour éviter qu’elles soient implantées dans des zones à risque.

Global

Lorsque l’on s’intéresse au cumul des puissances des unités de production considérées, on identifie qu’environ 60% de la puissance installée wallonne (unités centralisées, hydroélectrique, éoliennes et PV) est concernée par l’aléa d’incendie en 2024 et près de 45% pour les années 2030 et 2050. Toutefois, c’est le niveau d’aléa « moyen faible » qui représente l’essentiel du risque actuel et futur comme l’illustre le tableau ci-dessous.

Niveau d’aléa d’incendie	Puissance à risque (MW et % de la puissance totale)					
	2024		2030		2050	
	MW	%	MW	%	MW	%
Faible	39	0,6%	39	0,5%	39	0,5%
Moyen faible	4210	59,1%	3248	43,7%	3172	43,1%
Moyen élevé	50	0,7%	50	0,7%	50	0,7%
Elevé	3	0,0%	3	0,0%	3	0,0%
Hors zone d’aléa	2824	39,6%	4099	55,1%	4099	55,7%
Total puissance installée	7126		7439		7363	

Bien qu’il ne faille pas négliger ces résultats dans un monde où des phénomènes climatiques impensables par le passé deviennent plus en plus récurrents, il ne s’agit néanmoins pas de niveau de risque particulièrement critiques en théorie.

6. Discussion

Les résultats de l’analyse indiquent que la production électrique wallonne est significativement localisée dans des zones d’aléas d’inondation. Il est évident que le risque qu’encourt la société wallonne, par le biais d’une production électrique interrompue, n’est pas direct avec un épisode d’inondation. D’autant plus, il faudrait que l’ensemble des centrales soient inondées simultanément et touchées par des dégâts suffisamment importants que pour toutes les mettre à l’arrêt.

Les zones à risque peuvent être définies comme les zones où les aléas d’inondation sont ‘élevés’ voire ‘moyens’. Au plus la puissance installée est importante, au plus la zone à risque doit être considérée comme zone d’intervention prioritaire.

Néanmoins, il convient d’observer une attitude prudente dans la conception et la protection des centrales de sorte qu’elles se prémunissent des risques d’inondation. Ceux-ci sont réels et peuvent causer des dégâts importants. C’est d’autant plus vrai, qu’encore une fois, les cartes d’aléas telles que nous les connaissons aujourd’hui ne tiennent pas compte des projections climatiques et qu’il est très vraisemblable que les niveaux d’aléas seront revus à la hausse dans le futur (i.e. un aléa très faible aujourd’hui pourrait être faible ou modéré demain), renforçant le risque pour le territoire. Nous avons même pu constater lors des inondations de juillet 2021 des zones non-répertoriées comme à risque d’aléa avaient été impactées.

Afin d’aller plus loin dans le diagnostic, il serait nécessaire que les exploitants des unités de production d’électricité évaluent la protection de leurs infrastructures aux dégâts liés aux inondations. Cette information n’a pas pu être collectée à ce stade de l’étude.



Par ailleurs, le risque face à l'aléa d'incendie est également évalué pour davantage de types de moyens de production énergétique. A l'inverse de pays où des méga-feux peuvent apparaître, le risque face à l'aléa d'incendie est actuellement peu significatif en Wallonie mais risque de l'être davantage à l'avenir. De plus, il convient d'accepter que nous ne sommes pas en mesure de prévoir l'ampleur d'événements climatiques qui peuvent sembler exceptionnels aujourd'hui mais pourraient se produire davantage demain. Les départs d'incendies en font certainement partie.

A l'instar des inondations, les zones à risque sont les zones d'aléa d'incendies 'élevé' voire 'moyen élevé' et celles-ci doivent être considérées comme zones d'intervention prioritaire au plus la puissance installée est importante.



Institut de Conseil et d'Etudes en Développement Durable asbl

Boulevard Frère Orban 4
B-5000 NAMUR
00 32 81 25 04 80
www.icedd.be
icedd@icedd.be

N° registre de commerce : sans objet
N° TVA : BE0407.573.214
Représenté par : Gauthier Keutgen, Secrétaire Général
N° de compte bancaire : BE59 5230 4208 3426 / BIC TRIOBEBB